

Gouvernement Issoze Ngondet II

Sur la base des logiques diverses

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

En scrutant l'équipe gouvernementale rendue publique lundi, tout observateur de la vie politique gabonaise peut relever que plusieurs arguments ont milité dans le choix des hommes, la nature des portefeuilles à eux confiés, le positionnement des partis politiques qu'ils représentent. Sans oublier le contexte socio-politique et économique du moment, etc.

LE gouvernement dont l'imminence avait été annoncée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors de son adresse à la nation, le 16 août dernier, est finalement tombé lundi. Il est composé de 37 membres auxquels il faudra ajouter le Premier ministre lui-même. Contre 39 (plus le PM) pour le précédent gouvernement. A l'analyse de sa composition, on peut noter que plusieurs logiques, ont prévalu lors de sa forma-

tion. Cela à en juger par le choix des hommes et des femmes qui en font partie, la nature des ministères à eux attribués, le positionnement des partis politiques que les uns et les autres représentent. Tout comme le contexte socio-politique et économique qui prévaut en ce moment. Sur un premier plan, on note que le nouveau gouvernement reflète plus ou moins l'esprit d'ouverture du Dialogue politique tenu en avril et mai 2017 à Angondjé à l'initiative du numéro un gabonais. D'où la présence en son sein des représentants des principales formations politiques et autres personnalités de l'opposition ayant pris part à ce conclave. A ce niveau on peut citer DN avec Jonathan Ndoutoume Ngome, l'ACR avec Bruno Ben Moubamba, le PDS avec Carmen Ndaot, le PSD avec Biendi Maganga Moussavou. A ceux-là, il faudra ajouter les personnalités comme Estelle Ondo récemment exclue de l'UN et



Photo : Joseph Ollomo

Blaise Louembe devra matérialiser la volonté du président Ali Bongo Ondimba d'appliquer les Actes du Dialogue.

Patrick Eyogho Edzang l'actuel député l'UN. Sans doute que son entrée au gouvernement suscitera des réactions au niveau de ce parti...

Toujours dans la logique du Dialogue politique, on peut relever le choix d'un ministère en charge de la mise en œuvre des Actes du Dialogue politique. Département associé à celui des Relations avec les Institutions constitutionnelles, lequel sera géré par Blaise Louembe. L'autre logique est relative

à l'impératif de mettre en application le Plan de relance économique en partenariat avec le Fonds monétaire international (FMI). C'est ce qui justifie sans doute la confirmation à son poste de l'actuel ministre de l'Économie, Régis Immongault Tatagani, déjà très au fait dudit dossier. Dans le même esprit, on note le choix du directeur général du Budget et des Finances publiques, Jean-Fidèle Otando, pour occuper le ministère du Budget et des Comptes publics.

Mathias Otounga Ossibadjou étant muté aux Sports et aux Loisirs.

Sur un tout autre plan, on peut relever le respect du quota des femmes au gouvernement tel que prôné par le président Ali Bongo Ondimba. C'est ainsi qu'on en compte 11 sur 38 membres du gouvernement. Contre 12 sur 40 dans l'équipe précédente.

Le respect des principales alliances politiques traditionnelles apparaît également dans le gouvernement Issoze Ngondet II. C'est dans ce cadre qu'on retrouve Mme Patricia Taye du CLR de Jean-Boniface Assélé comme déléguée à l'Agriculture, et Placide Ndong Meyo du RPG de Paul Mba Abessole. Même si d'aucuns estiment que cela n'est pas cher payé pour des alliés fidèles comme le CLR...

Par contre, le pouvoir semble avoir décidé de ne plus composer, du moins, pas au niveau du gouvernement, avec les "partis politiques à problème". Ce qui pourrait

justifier l'absence de l'Adere de Florentin Mousavou, et celle de l'UPG récemment représenté par son SG Olivier Koumba Mboumba.

Autre constat, le maintien à leurs postes respectifs des ministres "sécuritaires". Lambert-Noël Matha à l'Intérieur et Etienne Massard Kabinda à la Défense. Le contexte politique actuel ne permet pas de déstabiliser ces deux secteurs.

Nombre d'observateurs auront également constaté que dans le camp même du PDG, majoritaire, ceux qui sont estampillés, à tort ou à raison, "Mogabo" semblent avoir vu leurs positions renforcées. Est-ce un message ? Chacun appréciera. Dans tous les cas, au-delà de toute analyse, il reste maintenant à savoir si un gouvernement de 38 membres n'est pas de nature à susciter des suspicions du côté de nos partenaires comme le FMI, quant à la volonté du gouvernement de réduire réellement le train de vie de l'Etat. Ça, c'est un autre débat.

Le quota féminin dans les mêmes proportions

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

Par rapport aux précédents gouvernements composés depuis l'accession d'Ali Bongo Ondimba au pouvoir, tout au moins les deux derniers, le quota des femmes a toujours été de 30%. L'actuelle équipe avec 38 membres comprend 12 femmes, comme dans le précédent gouvernement.

LE gouvernement Issoze Ngondet II est connu depuis lundi soir. Ils sont au total, 38 membres contre 40 dans l'équipe précédente. Pour ce qui est de la représentativité féminine au sein de cette nouvelle

équipe, on note 12 ministres comme dans l'équipe sortante 12, soit un quota de 30% comme tant indiqué par le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

Autour du chef de l'Administration gabonaise reconduit, on enregistre de nouveaux visages féminins pour poursuivre avec lui et les autres, les missions qui sont les leurs, notamment, le suivi et l'application des Actes du Dialogue politique d'Angondjé. Parmi les nouvelles figures (inconnues pour certaines du grand public), il y a, Carmen Ndaot, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle. C'est, semble-t-il, la plus



Photo : Aristide Moussevou

Denise Mekam'ne, la doyenne des femmes de cette nouvelle équipe.

jeune femme ministre dudit gouvernement. Puis, Nadine Patricia Anguile épouse Obame, ministre de l'Education nationale, et

Clotilde Chantal Mboumba Louey, ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Décennie de la Femme. Elles font,

entre autres, partie des 7 femmes qui ont fait leur entrée.

Le nombre est le même s'agissant des sortantes. Flavienne Mfoumou Ondo des Transports, Nicole Assélé des Sports, et Françoise Assengone Obame, délégué auprès du ministre du Travail, etc ne font plus partie du nouveau gouvernement.

Toutes ces femmes, associées à leurs collègues de sexe opposé auront, la lourde tâche de travailler à la mise en œuvre de la vision politique du numéro un gabonais. A savoir, trouver des solutions, en dépit de la crise qui sévit, pour améliorer les conditions de vie de leurs compatriotes.

Rappelons que le concept d'égalité des chances en politique implique, selon l'initiateur Ali Bongo Ondimba, la totale insertion des femmes dans la prise des décisions concernant les affaires du pays. Dès lors, la gente féminine se doit de jouer un rôle décisionnel au sein du gouvernement et des institutions. Indiquons par ailleurs qu'en 2015, une décennie de la femme (2015-2025) avait été décrétée. Toute chose qui s'inscrit dans la matérialisation de la politique d'Ali Bongo Ondimba à l'endroit des femmes avec notamment, la loi garantissant au moins 30% de femmes aux postes de responsabilité.

Félicitations au président Ali Bongo Ondimba

• Monsieur le président de la République,

C'est avec un réel plaisir que je voudrais adresser à Votre Excellence ainsi qu'au peuple ami gabonais, à l'occasion de la fête nationale de votre pays, mes chaleureuses félicitations, et toute la joie partagée par le peuple des Emirats Arabes Unis, en y joignant mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de Paix durable pour Votre Excellence et les bénédictions à l'heureux peuple gabonais.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le président de la République, ma haute et sincère affection ainsi que toute mon appréciation.

Emir Khalifa ben Zayed Al-Nahyan
Président des Emirats Arabes Unis

• Votre Excellence,

Il m'est agréable, au nom du peuple de Singapour, d'adresser à Votre Excellence et au peuple gabonais mes chaleureuses félicitations, en l'heureuse occasion de la célébration de la fête de l'Indépendance de la République gabonaise. J'y joins mes meilleurs vœux de bonheur et de prospérité pour votre pays et pour le peuple gabonais.

Dr. TONY KENG YAM
Président de Singapour

• Monsieur le président,

Au moment où votre pays ami célèbre sa fête nationale, j'ai le plaisir de vous adresser mes sincères félicitations.

Je saisis, cette occasion, pour exprimer

mes sincères souhaits quant à la continuité de travailler à l'approfondissement de nos relations d'amitié et de coopération qui unissent si étroitement nos deux pays et nos deux peuples amis.

Meilleures félicitations et sincères vœux de bonne santé et prospérité à votre Excellence et plus de progrès et de développement à votre pays et son peuple ami.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le président, l'expression de ma très haute considération.

Sabah AI Ahmad AI Jaber AI Sabah
l'Emir de l'État du Koweït

• Monsieur le président et cher frère,

La commémoration du 57ème an-

niversaire de l'indépendance de votre beau pays, le 17 août 2017, me donne l'occasion de vous adresser au nom du peuple congolais, de son gouvernement et en mon nom propre, mes très vives et chaleureuses félicitations, auxquelles j'associe mes vœux de bonheur de santé et de prospérité pour le peuple frère de la République gabonaise.

Je voudrais saisir cette heureuse circonstance pour vous assurer de ma disponibilité à œuvrer, avec vous, à la consolidation des liens d'amitié, de fraternité et de coopération qui existent entre nos deux pays, dans l'intérêt des peuples gabonais et congolais.

Je vous prie de croire, Monsieur le président et cher frère, à l'assurance de ma très haute et fraternelle considération

Denis SASSOU NGUESSO
Président de la République du Congo

• Excellence,

Je saisis avec plaisir l'occasion que m'offre la fête nationale de la République gabonaise, pour exprimer à Votre Excellence les vives félicitations du Conseil fédéral de même que les vœux sincères qu'il forme pour la prospérité de votre pays. Je suis convaincue que la confiance et l'amitié qui prévalent entre nos deux pays s'intensifieront encore à l'avenir.

Je prie Votre Excellence d'agréer l'assurance de ma haute considération.

Doris LEUTHARD
Présidente de la Confédération suisse